

gauche. Dans ces parages, les ruisseaux du *Fond de Vaulx*, arrivant de Surice, et d'*Omeris*, sortant des bois de Rosée, affluent à l'Hermeton. Celui-ci, après la croisée de la route de Biesme, fait mouvoir un dernier moulin, puis s'enfonce définitivement dans la solitude des bois de la *Taille-Notre-Dame* et de *Warnimont des Plachis-Bois* et du *Bois-des-Anges*. Des sentiers grimpants vers le nord atteignent le plateau qui nous sépare du Feuron (p. 74) gagnent *Insemont* à droite, le hameau qui surplombe Hastière, et divers points de la route d'Hastière à Anthée (p. 75).

Le chemin du vallon est à peine frayé ; il suit presque toujours la rive gauche. On passe l'eau, le cas échéant, sur de simples troncs d'arbre munis d'une perche comme appui-mains. Cette promenade est à recommander surtout par les belles journées d'octobre, quand l'automne a développé toute la gamme de ses couleurs, au moment précis — qu'il faut saisir ! — où la nature semble faire un effort de suprême coquetterie. A la vérité, je ne vois pas trop quelle partie de notre région ardennaise n'offrirait point un attrait extraordinaire, dans les circonstances que j'indique.

Débouché à la Meuse, par le moulin d'Hermeton ; le village à droite (p. 120).

L'excursion demande une journée entière. On peut déjeuner dans l'une ou l'autre des localités citées plus haut : très bien à Surice, chez *Belvaux*.

**Les ruines de Hierges.** — Par la grand route, cinq à six kilomètres de Givet. La « Tourette », le quai du fort de Rome ; le « Grand Quartier ». C'est la sortie de Givet du côté de la France, passage resserré entre la Meuse et Charlemont, semblable à celui de la Plante, à Namur. Le chemin de fer, parallèle à ces routes, sort du tunnel, et la porte, à pont-levis, est défendue du côté de l'eau, par un petit fortin carré, trapu, d'une silhouette caractéristique. La chaussée gagne *Trois-Fontaines* (2 k.), longeant les grandes carrières du flanc de Charlemont et laissant la Meuse, qui s'en va, décrire sa courbe la plus considérable : la grande boucle de Chooz, allongée vers le sud,

de près de deux lieues, formant une presqu'île dont l'isthme n'a pas deux kilomètres. Un canal souterrain creusé dans cet isthme établit la communication directe par eau, entre Trois-Fontaines et Aubrive, et le circuit de la Meuse, abandonné par la navigation, coupé de rapides, ourlé de berges respectées, a conservé assez bien l'aspect sauvage du vieux fleuve coulant dans sa liberté première.

Chooz apparaît dans l'intérieur de la boucle et sur la rive d'en face, au pied des grandes roches d'un profil remarquable, s'ègrènent les maisonnettes de Petit-Chooz.

Nous poursuivons, sur la rive gauche.

Le canal, la route et le chemin de fer traversent l'isthme de conserve et l'on retrouve le fleuve à l'écluse d'Aubrive, en amont de la boucle. Sur la colline d'en face à l'angle du tournant, le joli village de *Ham* avec le pont métallique. Plus loin, rive gauche, les usines, puis la station et le village d'*Aubrive* allongé au bord du fleuve qui s'écarte encore de la route. Un mamelon boisé les sépare. La ruine imposante surgit à droite, avec ses grandes fenêtres à meneaux découpés sur le ciel. Maisonnette à figurines sculptées, dans la longue ruelle qui suit la côte, sous l'église et les jardins du château.

Le chemin tourne l'assise du château. Sentier direct, escadant, entre les maisons de la place. Le ruisseau de la *Jonquière*, qui descend des hauteurs de Doische, traverse le village et va se jeter dans la Meuse à Aubrive.

Le *château de Hierges* n'a pas l'aspect des ruines féodales ; il présente sa belle façade renaissance, brique et pierre bleue, flanquée d'énormes tours rondes. C'est une splendide demeure du XVI<sup>e</sup> siècle, bâtie sur les restes d'un vieux manoir dont on retrouve une partie vers l'occident. La quatrième tour, qui devait achever le quadrilatère, n'a pas été faite. Longez la façade, sonnez à la grille. Le gardien habite un bâtiment élevé contre le mur des jardins en terrasses qui s'étendent vers le nord. L'intérieur des ruines, transformé en une sorte de petit verger, offre des points de vue charmants. Hierges (une victime de Lecolle et de sa bande, déjà nommés) est compris aujourd'hui dans les domaines de la famille d'Areberg. Il

appartient à la princesse Lancelotti, qui d'ailleurs, ne l'ayant jamais vu, en a retiré moins d'agrément que moi. A la vérité, il est probable que cela rapporte.

Remontée du ravin : tout de suite la frontière qui vient toucher Hierges à l'ouest, puis *Vaucelle*, distant d'un kil. à peine, exploitation de marbre dit de « Bologne. »

De Vaucelle à *Doische*, environ 2 bons kil. par le plateau dominant le ravin de la Jonquière. A droite la *Cense Lahaye*, sur le territoire français. A gauche, *Ginnée* puis *Romerée* ; un peu plus au sud, *Niverlée*. La Fagne se découvre. La ligne du chemin de fer de Mariembourg et Chimay court devant nous. Après le village, on atteint, sur cette ligne, la station de Doische.

Toutes ces localités de l'Entre-Sambre-et-Meusefaisaient partie autrefois du pays de Liège.

Retour à Givet, de Doische, soit par le *Petit-Doische*, direction N.-E., soit vers l'est, par *Foische*, d'où un sentier, au flanc de la montagne de Trois-Fontaines, descend directement sur la grand'route. Chemin de Foische à Charlemont, suivant la crête, au-dessus des carrières.

Cette excursion de Hierges, visite des ruines et retour par les hauteurs de la rive gauche, exige de quatre à cinq heures.

**Le Viroin.** — Se forme entre Mariembourg, Nismes et Dourbes, par la jonction, au pied du mamelon calcaire dit « la Roche à l'Homme », des deux ruisseaux de Couvin et de Chimay : l'Eau-Noire et l'Eau-Blanche.

Il serpente dans une vallée qui débouche à la Meuse à Vireux, passe à Dourbes, à Olloy, à Vierves, à Treignes, un peu au sud de Mazée, entre dans le département des Ardennes à Molhain, et atteint son confluent tout de suite après. Le cours du Viroin proprement dit est donc peu considérable ; les 18 kilomètres qu'il arrive à parcourir, à force de méandres, se réduisent de moitié, si l'on prend la distance à vol d'oiseau, de la Roche-à-l'Homme à Vireux.

De Hierges, la grand'route, que nous continuons à suivre, rejoint le fleuve. Vireux apparaît : à droite, *Vireux-Molhain* et la courbe du quai ; au delà du pont suspendu, *Vireux-Wallerand*, masqué à demi par un

beau parc au bord de l'eau, avec maison de campagne du XVIII<sup>e</sup> siècle — propriété de M<sup>me</sup> Sibuet — (8 kilomètres et demi, du pont de Givet au pont de Vireux). Station de Vireux-Viroin et les grandes forges de Vireux-Molhain, à arrivée. Puis la montagne qui domine le confluent du Viroin, rive droite, se projette jusqu'à la Meuse comme un éperon énorme, dont la voie ferrée a coupé la pointe. La gare de l'Est se trouve au versant opposé.

Le petit village de *Molhain*, dissimulé par une colline qui le sépare vers l'ouest de Vireux, possède une église intéressante, en partie du XII<sup>e</sup> siècle, avec de vieilles pierres tombales. En face, se dresse la montagne du tunnel de *Mazée* (vue étendue), au bas de laquelle le Viroin achève son dernier circuit. La grand'route monte sur la droite. Un bâtiment de douanes. Nous rentrons en Belgique. On traverse le village de *Treignes* — église neuve, en pierre bleue, imitation du style ogival primaire, — puis *Vierves*, remarquable par son château, qui, en amont, se présente d'une manière originale, dans un site aimable, avec sa haute tour carrée, contiguë à un bâtiment à clocheton bizarre, sur une sorte de promontoire verdoyant, dessinant une proue de navire, que la rivière contourne. Propriété de Thomasse.

Au-dessus d'*Olloy* (station) le Viroin fait un double circuit près de *Dourbes* et des ruines de Haute-Roche, circuit que le chemin de fer évite à l'aide d'un tunnel.

Le *château de Haute-Roche* — encore une victime de l'invasion de 1554 — dresse ses pans de murs ébréchés au sommet d'un escarpement rocheux, à pic sur le Viroin qui remonte en face, entre deux coteaux, laissant Dourbes sur la droite. La route traverse ce village. Il existe à Haute-Roche une légende qui, sous le nom de *Gatte d'or*, se reproduit en maint endroit de la contrée, forme wallonne de la légende universelle du trésor gardé par un animal quelconque, chèvre ou dragon, peu importe. Mais, chose étrange, la tradition wallonne de la chèvre d'or se retrouve en Provence : *la cabra d'oro* — et le trésor en question a été pris ou du moins enfoui par les Sarrasins, les uns disent sous le tombeau de St-Remy, d'autres dans la grotte de Corde, d'autres dans les rochers de l'ancienne



**CARTE D'ENSEMBLE**

Echelle de 920,000.

Chemin de fer.

JEAN D'ARDENNE

(LÉON DOMMARTIN)

---

GUIDE DU TOURISTE

EN

ARDENNE

---

Édition refondue et considérablement augmentée

---

CINQ CARTES

---

BRUXELLES

V<sup>ve</sup> J. ROZEZ, ÉDITEUR, RUE DE LA MADÉLEINE, 81

---

1885

# TABLE DES MATIÈRES

	Pages
PRÉFACE DE LA PREMIÈRE ÉDITION . . . . .	III
NOTE SUR LA PRÉSENTE ÉDITION. . . . .	VI
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES . . . . .	VIII

## *Première Partie.* — **La Meuse supérieure.**

Namur . . . . .	1
Environs de Namur . . . . .	14
La vallée de la Meuse de Namur à Charleville et Sedan. — La Meuse. . . . .	38
De Namur à Dinant. . . . .	40
Dinant . . . . .	59
alentours de Dinant . . . . .	67
La Lesse . . . . .	89
Note sur la haute Ardenne. . . . .	119
De Dinant à Mézières-Charleville . . . . .	120
Givet et ses alentours . . . . .	122
De Givet à Charleville. . . . .	136
De Charleville à Sedan, Carignan et Montmédy. . . . .	149
Sedan et ses alentours. La bataille du 1 <sup>er</sup> septembre 1870.	152
La Chiers . . . . .	161
La Semoy . . . . .	166
Parties centrales, ouest et sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. . . . .	229
L'Ardenne centrale, la haute Lesse et la Lomme, Rochefort et ses alentours, Bastogne. . . . .	245

## *Deuxième Partie.* — **La Meuse inférieure.**

De Namur à Huy . . . . .	267
La Méhaigne, le Hoyoux . . . . .	281
De Huy à Liège . . . . .	292
Liège. . . . .	303
L'Ourthe et ses affluents . . . . .	315
Laroche et ses alentours . . . . .	335
Houffalize et ses alentours. . . . .	348

	Pages
Spa et ses environs, la Vesdre . . . . .	355
Montjoie et la Roer . . . . .	401
L'Amblève. . . . .	408

*Troisième Partie.* — **Grand-Duché de Luxembourg.**

La Sûre . . . . .	424
De Spa à Diekirch. . . . .	425
Diekirch et ses alentours . . . . .	432
L'Our . . . . .	438
Vallée supérieure de la Sûre . . . . .	442
Beaufort et La Rochette. . . . .	445
De Diekirch à Echternach . . . . .	448
Les deux Erenz. . . . .	454
D'Echternach à Luxembourg . . . . .	456
D'Echternach à Wasserbillig . . . . .	457
L'Alzette . . . . .	458
Luxembourg . . . . .	461
L'Attert, l'Eische et la Mamer . . . . .	469
De Luxembourg à Arlon . . . . .	471
De Luxembourg à Esch-sur-l'Alzette. . . . .	472
De Luxembourg à Mondorf et à Remich . . . . .	474
De Remich à Wasserbillig . . . . .	477
De Remich à Sarrebourg . . . . .	478
De Luxembourg à Trèves . . . . .	479
INDEX. . . . .	485

J. D'ARLENNE

*Joan D'Ardenne*

L'ARDENNE

*L. Ardenne*

TOURNAI

*Royez idem*